

Chapelle de la Sainte Croix

Construite de 1705 à 1712, elle fut un lieu de pèlerinage fréquenté. Acquis par quelques familles à la Révolution, elle est restituée en 1815 aux curés de la paroisse. Une partie des décorations de l'époque baroque subsiste :



Chapelle Sainte Anne

Elle fut construite à la fin du XVII^e par Madame BURST, l'épouse du bailli. Son entretien est assuré, à perpétuité, par la commune sur décision du 26 juillet 1698. En 1854, suite à une épidémie de choléra qui fit 110 morts à Châtenois, le cimetière de l'église a été déplacé à cet endroit. La chapelle a été restaurée en 2002 par des bénévoles de la classe 1937



21.

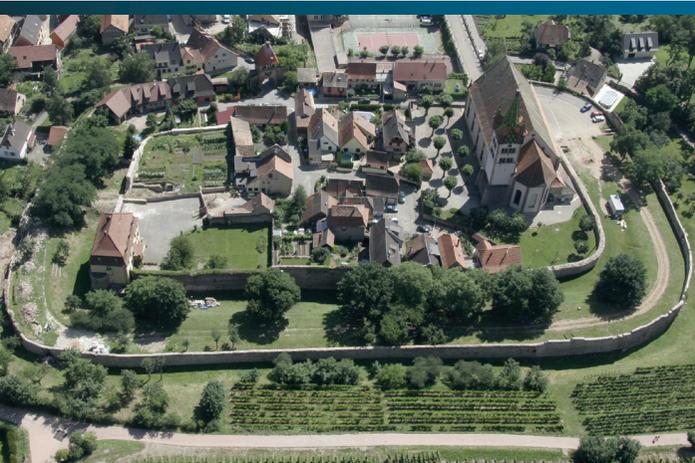
Visite de l'extérieur 17



Haute de 41 m, la tour romane (XI-XII^e) avec ses fenêtres géminées a été édifiée peut-être à la place d'une ancienne tour de guet romaine. Vers 1535, elle a été surélevée d'un toit à quatre pans avec quatre échauguettes. La charpente du beffroi de 1630 supportant huit cloches est un chef-d'oeuvre de charpenterie. Le clocher est classé depuis 1901. La place ombragée de tilleuls accueille l'ancienne maison mortuaire et la grotte de Notre-Dame de Lourdes 19.

Le cimetière fortifié 18

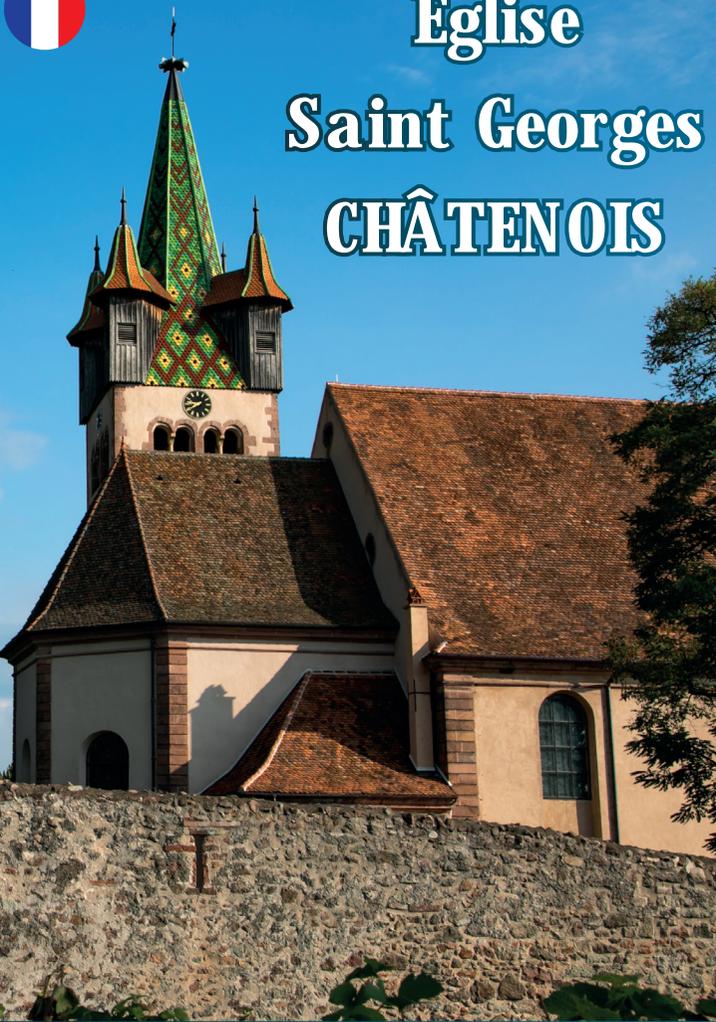
Le périmètre fortifié englobant l'église et son cimetière servait, en période de conflit, de refuge aux habitants. Construit sans doute dès le XIII^e, il est composé de forme rectangulaire à angles très arrondis et de fossés encore visibles côté montagne. Des 5 cimetières fortifiés encore existant en Alsace, c'est le plus grand et le mieux conservé. Depuis sa restauration, il est possible d'en faire le tour et de visiter le chantier des fouilles, un quartier incendié en 1525 lors de la Guerre des Paysans, devenu une référence dans le monde de l'archéologie viticole. Sur la gauche, en quittant l'église, le visiteur passe encore existant en Alsace, c'est le plus grand et le plus tour gothique dite « Tour des Sorcières ».



Commune et Paroisse de Châtenois 2021 - Impressions CAR

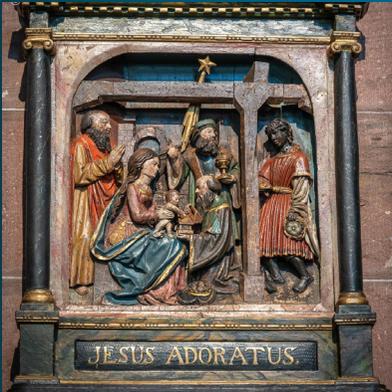


Eglise Saint Georges CHÂTENOIS



L'église de Châtenois, dont le patron est Saint Georges 11, occupe la partie sud-est d'une enceinte fortifiée d'époque médiévale, propriété de l'évêque de Strasbourg puis de son Chapitre jusqu'à la Révolution. Construite de 1759 à 1761 à l'emplacement d'une ancienne église romane dont ne subsiste que l'admirable tour-clocher qui flanque le chœur de l'église actuelle, elle est inscrite à l'inventaire des Monuments historiques 16.1 16.2.





Adoration des Mages du XVI^e

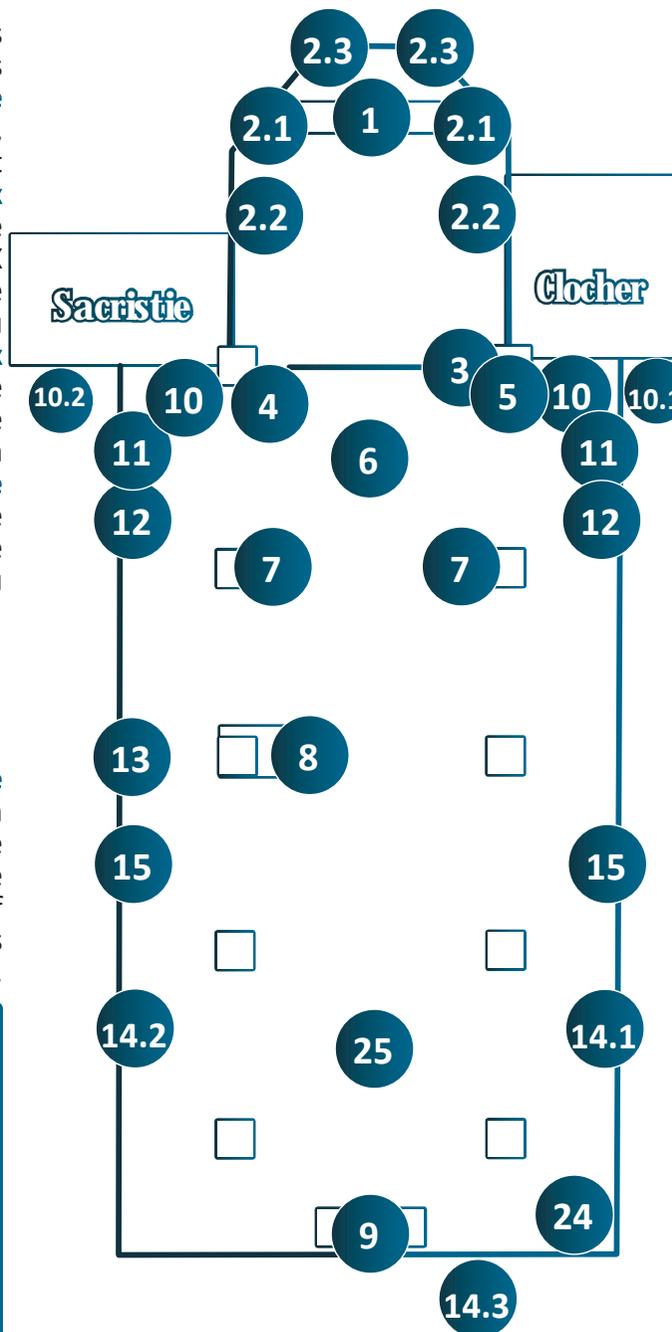
L'église est de style baroque ^{22.1} dans la tradition autrichienne et du sud de l'Allemagne de l'époque ^{22.2}. De plan basilical, vaste, bien proportionnée, elle est sobrement décorée à la différence de ses consœurs plus à l'est. Il s'en dégage une atmosphère de sérénité et de recueillement que la restauration récente ²³ (de 1991 à 2011) a contribué à

renforcer. La nef est divisée en trois travées ; les deux bas-côtés sont surmontés de tribunes. Le mobilier classé par les Monuments historiques date de la deuxième moitié du XVIII^e avec quelques éléments datant de la Renaissance. Les derniers siècles ont apporté leur contribution (peintures, statues, vitraux...) jusqu'à nos jours.



Vierge de l'Apocalypse

les peintures murales, les faux marbres (restaurés en 1997) ^{2.1} et les quatre statues de saints (Etienne, Laurent, l'évêque Arbogast et le pape Urbain) ^{2.2}. Deux vitraux représentent le pape alsacien Saint Léon IX et Sainte Odile, patronne de l'Alsace ^{2.3}. A l'entrée du chœur se trouvent une croix de procession (marqueterie avec incrustations de nacre) réalisée en 1763 à Jérusalem ³ et une Vierge de l'Apocalypse (restaurée en 2020) ⁴. La ferronnerie fermant le chœur est du XVIII^e.



La nef

Cuve baptismale (1762) richement décorée de feuilles d'acanthe en grès doré. Sur le socle, un châtaignier, blason de la localité ⁵. **Grand lustre** de style Pompadour ⁶. Sur les premiers piliers, deux bas-reliefs : **Nativité et Adoration des Mages** (XVI^e), attribués à Jean BONGART, élève de SCHONGAUER ⁷. **Chaire baroque** avec les

quatre évangélistes et leur symbole ⁸. **Orgues** (1765) de Jean SILBERMANN (classées Monument historique), restaurées en 1973 par le facteur d'orgues Alfred KERN ⁹. Nef : complément ²⁵.



Dalles mortuaires

^{14.1} ^{14.2} ^{14.3}

des Compagnons du Devoir pour leur chef-d'œuvre de fin d'apprentissage.

A l'entrée de l'église ²⁴ :

- Maquette du clocher (et son support) réalisée par

- Maquette du « Quartier du Château ».

Le chœur

La base de l'autel et les six chandeliers sont baroques ; le couronnement du tabernacle (1930-35), l'autel face au peuple et l'ambon (2009) en ont respecté le style. **Le tableau de Saint Georges** peint par Mathias JEHL en 1765 fut restauré par J. SCHLIENGER en 1868 ¹. Sont aussi d'époque baroque

Les bas-côtés

Deux autels latéraux de style baroque ¹⁰ avec un tableau de la Sainte Famille (XIX^e) à gauche, un de Saint Sébastien à droite (deuxième patron de l'Eglise) ^{10.1} ^{10.2}. Deux statues de Saint Georges terrassant le dragon (XVIII^e) ¹¹.

Deux panneaux de bois sculptés d'après des gravures d'Albrecht DÜRER (1471-1528) : **naissance et assomption de la Vierge** ¹². Bas-côté gauche **Saint Sépulcre** du XV^e ; le Christ et les Saintes Femmes ¹³.



Les vitraux et le chemin de croix

Les vitraux du chœur et de la nef ont été réalisés en 1902 par la maison OTT de Strasbourg. Le chemin de croix a été peint par Wolf KUNEMANN de l'école des arts de Munich en 1884 ¹⁵.